



De l'enfant roi à l'adulte tyran

Moi d'abord ! Ils sont de plus en plus nombreux à refuser sans remords les règles de la vie en collectivité. Qui sont donc ces mal-élevés pour qui l'autre n'existe pas ?

[Christilla Pellé Douel](#)

Sommaire

- [Des personnalités auto-centrées](#)
- [Un égo surdimensionné ?](#)
- [De la graine de dictateur](#)
- [L'immédiateté comme règle](#)
- [La nécessité de résister](#)

Vous n'aurez aucun mal à les identifier : depuis celui qui vous marche sur les pieds dans le bus pour se jeter sur le siège libre, jusqu'au malotru qui farfouille dans ses pop-corn au cinéma, en passant par le conducteur qui stationne en double file devant la boulangerie sans se soucier de la circulation... Tous ceux que le psychologue [Didier Pleux](#) nomme les « adultes tyrans ». Des personnalités centrées sur elles-mêmes, indifférentes ou presque à leur entourage, et dont le nombre serait en augmentation.

Certes, les gros égoïstes infatués ont toujours existé (Molière et Feydeau les ont mis en scène), et les « sales gosses » d'antan ne sont pas une nouveauté : dans son roman *Quel amour d'enfant !*, la comtesse de Ségur (Hachette Jeunesse, "Bibliothèque rose", 2007) met en scène une odieuse Gisèle, enfant gâtée – comme on le dit d'une pomme ou d'une dent – qui hurle à la moindre contrariété. Mais pour le psychologue, nous n'en sommes plus à quelques cas épars : « J'ai eu affaire, ces dernières années, à une augmentation des consultations d'hommes et de femmes victimes de ces personnalités tyranniques, mais aussi d'adultes tyrans eux-mêmes, traînés dans mon cabinet par leur conjoint ou leurs parents. » Ce qui l'a frappé, c'est l'absence d'empathie ou de compassion. « Leur comportement me fait tout à fait penser à celui de certains délinquants dont j'ai pu m'occuper : pas de remords, pas de culpabilité. Moi d'abord », constate-t-il.

Des personnalités auto-centrées

Une montée de ces tempéraments difficiles repérée également par Cécile Ernst, professeure de sciences économiques en banlieue parisienne et auteure d'un livre analysant son expérience : « Les adolescents auxquels j'enseigne depuis quinze ans n'ont jamais appris à tenir compte des autres, le collectif n'a aucun sens à leurs yeux. Ils sont devenus leur propre référence, incapables de se remettre en question. Nous sommes face à un phénomène inquiétant, dont il est temps de prendre conscience. D'autant plus qu'une partie d'entre eux atteint maintenant l'âge adulte. » L'enseignante se souvient de cet élève qui hurlait suite à une mauvaise note, et l'insultait en cours. Jusqu'au jour où, face à sa mère, convoquée par la direction, le jeune homme s'est effondré en réalisant que sa professeure n'était pas qu'une fonction, mais aussi une femme qui souffrait.

La psychosociologue Dominique Picard, qui travaille sur les codes sociaux depuis des années, nuance : « On ne peut pas savoir objectivement si l'incivilité augmente, mais on peut noter qu'elle est de plus en plus ressentie et mal vécue. » Si l'on se réfère à la montée des incivilités dans les transports en commun, une étude de la RATP publiée le 26 juin 2012 fait apparaître que 97 % des usagers ont été témoins ou victimes de gestes grossiers, au top desquels on trouve la conversation téléphonique à haute voix, le saut au-dessus des tourniquets, l'entrée en force dans la rame sans laisser descendre les autres voyageurs.

Un égo surdimensionné ?

Le tyran est-il un pervers ?

L'adulte tyran est dans une dynamique de plaisir tel un enfant qui aurait oublié de grandir. Il ne souffre pas forcément de traumatisme infantile ni de carence affective. Il refuse de renoncer aux fantasmes de toute-puissance de son enfance, ce qui le pousse à se croire tantôt le centre du monde, tantôt moins que rien. D'où le besoin d'emprise sur les autres pour se sentir exister.

Il n'a jamais réellement intériorisé les limites du possible. Aussi ne supporte-t-il pas de s'entendre dire « non ». Seule la réalité, quand il se heurte à elle, peut l'arrêter. Ni psychotique ni pervers, il doit entreprendre de faire le deuil de ses désirs d'omnipotence et accepter ses failles pour évoluer. L'adulte tyran n'est pas une victime, il est dans un choix existentiel, qu'il peut décider de laisser tomber.

Comment expliquer le comportement de ces adultes mal élevés ? Face à ces patients d'un nouveau genre, Didier Pleux a d'abord sondé leur enfance. « Ces mal embouchés avaient-ils été mal aimés, incompris, empêchés de s'exprimer dans leur enfance ? Pas du tout. Je n'ai constaté aucune carence affective, mais au contraire une survalorisation de leur personnalité. Tous ceux qui viennent en consultation parlent d'une nostalgie de l'enfance, moment où tout est possible, moment de la toute-puissance. La vie doit être plaisir et tout leur est dû. »

Pour lui, il faut chercher du côté du basculement de la génération élevée dans la rigidité du sur-moi et de la puissance parentale – étudiés d'ailleurs par la philosophe et psychologue [Alice Miller](#) – jusqu'au milieu des années 1960. Leurs enfants, la génération de Mai 68 et des années 1970, sont devenus parents à leur tour, refusant les carcans de l'éducation subie, rêvant

de donner à leur progéniture ce dont ils avaient été privés : la liberté et l'épanouissement. Ils ont ainsi été surinvestis, surstimulés, adulés et devenus centre de l'attention familiale.

De la graine de dictateur

« Les parents, poursuit Didier Pleux, ont refusé d'adopter un registre éducatif indispensable, par le "non" et la frustration. Ils ont eu peur de ne plus être aimés de leurs enfants. Qui, devenus adultes, souffrent sans doute aujourd'hui d'un excès de moi. » Pas question pour autant d'entonner un discours réactionnaire et de regretter le martinet et les fessées. « Pas de généralisation hâtive et réductrice ! s'empresse d'ajouter le psychologue. Tous les enfants ne deviennent pas ainsi, et tous les enfants rois ne deviennent pas des adultes tyrans, s'ils ont pu s'appuyer sur un tuteur de résilience qui leur a enfin opposé le non qu'ils n'ont jamais reçu. »

L'écrivain et réalisateur Jean-Louis Fournier ricane allégrement de ce comportement dans *Mouchons nos morveux* (LGF, "Le livre de poche", 2009) : « Quand on lui refuse des fraises Tagada ou un scooter, l'enfant les exige sous la menace. Beaucoup sont armés et on doit s'en méfier... Certains parents portent des gilets pare-balles chez eux. » S'il en parle avec un tel humour, c'est que, avoue-t-il, il a lui-même été un adulte tyran : « J'étais un enfant roi, un petit chieur avec ma mère. Je faisais du chantage pour avoir des trucs. Mon bonheur était plus important que tout le reste, les autres étaient là pour que je sois heureux. Ma mère me cédait, toujours. Mon père, lui, s'absentait dans l'alcool. J'ai poursuivi, une fois adulte, avec mes deux épouses. La seconde m'a changé, elle m'a fait comprendre que les autres existaient. » Pour lui, l'enfant roi, c'est de la graine de dictateur. « Il a une image du monde qui serait à son service. Plus tard, adulte, il cassera la baraque. Si on lui a tout donné petit, adulte, il voudra tout. »

L'immédiateté comme règle

Point de vue partagé par Dominique Picard. Certes, les carences éducatives sont pour beaucoup dans la fabrication des tyrans domestiques, car « l'absence d'apprentissage de la frustration est dommageable », mais les parents n'en portent pas l'entière responsabilité. « Il y a toujours un faisceau d'explications, rappelle la psychosociologue. L'une d'entre elles est sûrement sociale. Nous sommes dans une société de vitesse et d'hyper-consommation. L'immédiateté est la règle. Il devient très compliqué d'opposer un "non" aux enfants, de leur apprendre l'attente pour Noël ou leur anniversaire. » Et comment faire une fois adulte ? Tout est là. Car apprendre que tout n'est pas instantané, qu'il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir, que la volonté a une limite, celle des autres, est quasi impossible si le travail n'a pas été fait en amont. « Et la confrontation avec le monde devient insupportable », insiste la spécialiste.

Un réel tellement insupportable que l'enfant devenu adulte n'aura de cesse de le fuir ou de le nier, en ayant parfois recours aux addictions, alcool, drogues, jeux, mais aussi sexe compulsif ou anorexie-boulimie. Et surtout, précise Didier Pleux, en passant par la « réification de l'autre, devenu l'instrument de sa satisfaction et de son plaisir ». Il distingue d'ailleurs l'adulte roi, un enfant roi qui, devenu adulte, peut se remettre en question à l'occasion d'un conflit, d'un deuil, d'une rupture, de l'adulte tyran, qui, lui, choisit de poursuivre dans cette voie. Il n'est pas victime, il est acteur.

La nécessité de résister

« Ces individus font un choix existentiel, affirme le psychologue. Ils décident de nier l'autre, de ne pas tenir compte de lui. Et cela peut conduire aux comportements les plus graves, dès lors que cet autre existe "trop" ou pas assez, ou encore se rebelle. Alors le tyran se fait bourreau. »

C'est ainsi que Charlotte s'est vue quittée après vingt ans de mariage et deux enfants, avec pour seule explication : « Je m'ennuie avec toi. » Ou qu'une famille entière vit sous l'omnipotence d'un homme tout-puissant. Ou qu'un patron irascible terrorise ses collaborateurs... Quant à la culpabilité et au sens des responsabilités, ils n'existent pas, bien sûr. La faute est toujours projetée vers l'extérieur : « Elle m'a provoquée », « Il m'a manqué de respect », etc. La multiplication de ces types de comportements est inquiétante. Au point que Cécile Ernst, Didier Pleux et Jean-Louis Fournier, qui pourtant ne se connaissent pas, parlent tous de risque pour la démocratie ! « L'école doit absolument remplir à nouveau son rôle d'éducateur aux valeurs de la république et de la solidarité. Et surtout au respect de l'autre. Or, comment faire lorsque l'institution scolaire est décriée, discréditée ? » se demande la professeure, qui en appelle à la prise de conscience de chacun : « Les codes sociaux sont un langage commun. Lorsqu'ils disparaissent ou ne sont pas enseignés, le langage de la violence prend le dessus. Nous devons absolument réfléchir à cela. Nous avons raté la transmission de ces valeurs. » Dominique Picard renchérit : « La politesse est un code, or les signaux sont différents d'une classe sociale à l'autre, d'une culture à l'autre. Cela s'apprend. » À chacun de nous, aussi, de refuser de se laisser piéger par l'agressivité – active ou passive – de l'adulte tyran. « Armons-nous de courage et résistons, propose Didier Pleux. Répondons. Affirmons-nous face aux adultes rois avant qu'ils ne deviennent tyrans. En couple, réagissons dès les premiers signes. Par exemple, refusons fermement les colères, les exigences disproportionnées. Dans la rue, dans les transports, mettons des limites aux comportements débordants. »

« Ce ne sera pas simple, reconnaît Dominique Picard, car il faut trouver le bon ton, ferme et sans agressivité. Mais ne nous laissons pas faire. » Didier Pleux : « C'est notre devoir de citoyens. » Un devoir nécessaire, un comportement à transmettre à nos enfants, pour qu'ils apprennent la réalité des adultes tyrans et n'en deviennent pas un à leur tour. Et pour que le dessin humoristique de Jean-Louis Fournier ne soit pas visionnaire : il y brosse une série d'enfants exprimant leurs souhaits d'avenir : « Moi, je serai astronome », « Moi, explorateur », « Moi, pompier », etc. Et dans un coin, un petit maigrichon dit : « Moi, je serai dictateur ! »

Janvier 2013

Pour aller plus loin

De l'adulte roi à l'adulte tyran de Didier Pleux (Odile Jacob, 2012).

Le développement du psychologue va bien au-delà de la question individuelle. Car c'est bien de vivre-ensemble qu'il est finalement question.

Bonjour madame, merci monsieur de Cécile Ernst (JC Lattès, 2011).

À partir de son expérience en banlieue, la professeure s'alarme : la disparition de la politesse est le signe de la mise à mal du respect de l'autre.

Politesse, Savoir-Vivre et Relations sociales de Dominique Picard (PUF, "Que sais-je ?", 2010).

La politesse est l'expression des relations sociales, permettant de trouver sa place et de comprendre celle de l'autre. L'auteure, psychosociologue, nous permet d'en comprendre la nécessité.

De l'enfant à l'adulte roi, combattre les comportements tyranniques



"Chat" du vendredi 4 janvier 2013 de 11h00 à 13h00

[Didier Pleux](#)

De l'enfant à l'adulte roi, combattre les comportements tyranniques

« Moi, Moi, Moi » ! Dans la rue, au travail, en couple ou en famille... ils agissent en fonction de leur seul bon vouloir, et font comme-ci l'autre, les autres, n'existaient pas. Qui sont ces adultes égoïstes, aux personnalités tyranniques ? D'anciens enfants rois, affirme le psychologue Didier Pleux qui a étudié ce nouveau phénomène dans son dernier ouvrage *De l'adulte roi à l'adulte tyran* de Didier Pleux (Odile Jacob, 2012).

Heureusement, les remèdes existent, nous rassure-t-il : ils sont éducatifs. Dès l'enfance, mais aussi, avec les adultes, il est possible de refuser de se laisser déborder par ces comportements abusifs et dangereux pour notre lien social. Il est de notre devoir de transmettre aux plus jeunes les limites nécessaires, afin qu'ils ne deviennent pas, plus tard, des adultes tyrans.

Comment expliquer leur comportement ? Comment s'en protéger ? Comment le combattre ? [Didier Pleux](#) a répondu à toutes questions.

À lire :

[De l'enfant roi à l'adulte tyran](#) : Moi d'abord ! Ils sont de plus en plus nombreux à refuser sans remords les règles de la vie en collectivité. Qui sont donc ces mal-élevés pour qui l'autre n'existe pas ? [Lire la suite...](#)

À faire :

[Test : Parents, qu'est-ce que l'autorité pour vous ?](#)

Compte rendu du chat

salsachrys > Bonjour, Mon fils est complètement inhibé en classe (MS maternelle) mais se révèle être un vrai tyran à la maison . je pense lui poser assez des limites mais il est très capricieux. Que faut-il faire ?

Didier Pleux > Bonjour, Il existe peut être un grand décalage entre les règles de la vie collective à la Maternelle et celles de votre foyer. Par exemple, un enfant qui est habitué à "monopoliser" la parole à la maison deviendra mutique quand, à l'école, il s'aperçoit que d'autres enfants sont affirmés. Très souvent, en classe, les adultes ont compris ce qu'était "l'autorité en amont": montrer à l'enfant qu'il n'est pas tout seul, lui demander de partager, lui donner des rythmes de vie, éviter les écrans, etc. Trop souvent, nous, les parents, faisons preuve "d'autorité en aval": une sanction ou réprimande quand l'enfant a débordé...

naurela > Bonjour ! votre intervention tombe à pic. Je m'arrache les cheveux avec ma fille (3 ans) et mon fils (2 ans) qui résistent à toute autorité et passent leur temps à crier, hurler, courir partout. En bref, ils ne se tiennent pas (jamais, nulle part) et je n'ai aucun répit. Je précise qu'à l'école et chez la nounou, ce sont des anges et que ma fille n'a aucun problème de niveau scolaire, c'est même plutôt l'inverse. La situation est d'autant plus problématique que nous attendons des jumeaux pour l'été et que je me sens déjà totalement épuisée et dépassée. Comment gérer ?

Didier Pleux > Même remarque que pour la question précédente: bien s'assurer qu'à la maison les enfants vivent une "autorité en amont". Pour les tout-petits, nous ne faisons pas assez attention aux "5 S": surstimulation (l'enfant est toujours en hyperactivité, pas de temps de "rien".. "surconsommation": d'un jeu, à un goûter, à un dessin animé à une relation, etc... "surprotection": sans nous en rendre compte nous protégeons nos petits, ce qui est normal, mais il apprend aussi qu'il est "seul" et qu'il a toujours raison... "survalorisation": nous avons tendance à trop positiver ce font nos enfants, nous n'évoquons pas assez ce qui doit être amélioré, etc. "surcommunication": les parents parlent trop, alors que c'est le "faire" qui instruit aussi le tout-petit. Bref, à l'école et chez la Nounou, cela va souvent mieux car les enfants ne sont pas "uniques" et peuvent être stimulés, protégés, valorisés et écoutés sans qu'ils soient le centre du monde...

BONCHA > MON PETIT FILS A 6 ANS IL A ETE ENFANT ROI DEPUIS SA NAISSANCE IL N AS JAMAIS EU DE LIMITE NI DE REGLE SAUF CHEZ NOUS IL A EU DEUX PETITS FRERE DEPUIS IL EST PARFOIS TRES GENTIL ET DEVIENT VIOLENT N OBEIT PAS INSULTE REPOND BALANCE TOUT MEME SUR SES GRANDS PARENTS COMMENT L AIDER IL EST L AINE ET RESPONSABLE DE SES FRERES IL N A QUE 6 ANS

Didier Pleux > C'est souvent le problème d'être grand-parent: nous pouvons assister à une trop grande permissivité éducative chez nos enfants devenus à leur tour "parents". Quand vous avez les enfants, appliquez vos règles éducatives, cela ne peut leur faire que du bien. En revanche, conseiller les parents risque d'amener à des conflits, voire des ruptures. Le mieux est d'alerter les parents, ils doivent savoir que leur enfant va développer une réelle pathologie...Souvent, je demande à ce qu'ils lisent mes livres (pub!) pour bien prendre conscience qu'un "enfant roi" n'est pas heureux et qu'il va s'enfoncer, plus tard, dans l'échec scolaire, les addictions en tout genre (les "écrans d'abord..."). Ne jugez pas ces parents qui ne savent pas comment s'y prendre et qui ont souvent lu et entendu des conseils "psy" qui étaient

ok pour les générations dernier tiers XX^e siècle mais surtout pas pour les tout-petits début XXI^e. Le "coaching éducatif" peut être une solution...

valli238 > Bonjour, "mon mari est grand la cinquantaine, fils unique très proche de sa mère, il a les mêmes comportements que les jeunes... je viens de lire votre résumé : Oui cela fait PEUR ! Que faire? Face à ces personnes, je ne sais plus quoi faire...! surtout, face à l'Adulte !! ? Merci

Didier Pleux > De l'enfant roi à l'adulte roi... Un enfant très "ego" qui n'a jamais été stoppé, déséquilibré, confronté, contredit, remis en cause, etc. risque fort de devenir un adulte roi... C'est le thème de mon dernier ouvrage! Le problème avec les adultes rois c'est qu'ils ne "changent" qu'avec une attitude très conflictuelle en face d'eux... Et, souvent, on n'a pas envie d'éduquer son conjoint... Et pourtant, c'est la seule chose qui marche, une sorte de "thérapie du radar" (comme sur les routes): mon époux n'aide pas à la maison, je ne m'occupe plus des repas... Il fait ce qu'il veut avec ses copains pour sortir, vous partez un week-end avec une amie, etc... Je vous conseille donc mon livre qui vous donnera des stratégies pour stopper votre adulte roi dans sa toute puissance. Et un conseil: ne lui trouvez pas d'excuses du style "t'étais malheureux dans ton enfance"...ils adorent se déresponsabiliser! C'est bien lui qui choisit d'être égocentrique!!

emmal81 > Est-ce qu'un enfant roi peut devenir à l'âge adulte un manipulateur pervers ? Est-ce qu'il y a un lien de cause à effet?

Didier Pleux > Voir ce que je viens de dire plus haut. Ce n'est pas inéluctable mais un enfant roi jamais arrêté continue dans sa toute puissance et ne se remet jamais en cause>. regardez Depardieu qui vient de nous dire que poutine est un grand démocrate pour justifier son choix de ne pas payer l'impôt; c'est toujours le "je fais ce que je veux, j'ai raison, etc." quitte à tenir des propos ridicules... On a beaucoup parlé de "perversion" chez ces adultes tyrans... Je crois qu'ils ne le font même pas exprès... Ils sont "seuls", font ce qu'ils veulent, "chosifient" les autres(autrui est une "chose" qui doit m'apporter du plaisir); pour eux ce n'est pas la jouissance de "faire mal", c'est plutôt "normal de faire ce que j'ai envie de faire"... Alors oui, ils vont tout faire pour obtenir gain de cause puisque toute leur "philosophie de vie" c'est "jouir à tout prix"; et donc, ils n'hésiteront pas à manoeuvrer, manipuler cette "chose" qu'est devenu l'autre. Pour eux, le "principe de réalité" (et cela inclut autrui) doit céder devant leur principe de plaisir... se plier à l'apât de la perversion

allanichat > Par rapport aux différents types de la personnalité, peut-on associer un adulte tyran à un manipulateur, à un violent psychologique ? quelles sont les différences, les similitudes ? Est-ce toujours lié à l'éducation, merci de me répondre. Vos réflexions, que j'ai découvertes très récemment me semblent tout à fait intéressantes réalistes. Mes vœux d'encouragements.

Didier Pleux > Les adultes rois sont en général très "manip", on vient de le dire, capables des plus grandes promesses pour obtenir une satisfaction à court terme. Et si cela ne marche pas, ils peuvent devenir en effet violents, ce sont souvent de grands colériques et le passage à l'acte n'est jamais loin... Ne confondons pas un adulte violent qui "rejoue" un passé carencé (c'est l'hypothèse n°1 en psycho...) et les violents qui frappent, annulent l'autre simplement pour leur bon plaisir. Pour le premier, une bonne psychothérapie pour "dire" les "manques" du passé... Pour l'adulte roi, une réaction ferme, affirmée, voire conflictuelle pour sauver sa peau..

eleo13 > Bonjour, comment se protéger d'un adulte roi dans le cadre professionnel . Mieux vaut il l'éviter ou se confronter à lui? Par avance merci de votre reponse

Didier Pleux > Ne jamais aller au combat seul, il vous détruira. Dénoncer les comportements tyranniques (harcèlement, etc) et faire front à plusieurs. Ne rien faire renforce la toute puissance; le sentiment d'impunité renforce l'adulte roi ds sa logique: "c'est moi qui ai raison!"

lola > Je crois bien reconnaître mon compagnon dans le profil de l'adulte roi... Pas forcément tyran mais très très "roi". Il m'arrive de ne plus en pouvoir. Mais comment faire ? Peut-on les faire changer ? J'ai l'impression que tout ce que je peux lui dire "glisse" sur lui, qu'il n'entend pas ma souffrance. Merci beaucoup pour vos conseils !

Didier Pleux > Nous l'avons dit: la souffrance de leurs "victimes" est le cadet de leur souci... C'est malheureusement parfois la politique de la "rupture provisoire" qui les remet d'aplomb; plus de menace (ils ont toujours connu cela avec leurs parents permissifs... "Tu verras à Noël"...)mais un bon "j'arrête pour le moment"...

michèle > Une question, Mr Pleux : les adultes rois sont-ils capables de se reconnaître comme tels ? Sont-ils capables de comprendre en quoi leur comportement est gênant ? Peuvent-ils prendre conscience de ça et éventuellement changer ou sont-ils enfermés dans leur schéma de penser ? Merci

Didier Pleux > Eh non, le critère principal de la pathologie de l'adulte roi, c'est le "locus of control externe": c'est) dire, j'attribue la responsabilité de ce qui arrive à l'extérieur et non à moi même. Vous comprenez donc le danger d'aide "psy" qui vont tenter de trouver les racines du mal avec des événements traumatiques de la petite enfance... L'adulte roi a besoin d'opposition, de conflictualité, pas seulement d'empathie...

domi > les adultes tyrans ne peuvent-ils pas aussi être d'anciens enfants ignorés ? J'ai le sentiment que celui qui vit près de moi est profondément convaincu qu'il n'y a que lui qui peut satisfaire ses propres besoins, que personne d'autre ne s'en préoccupera jamais... qu'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, en quelque sorte ! Nulle intention de blesser ou d'ignorer délibérément ses compagnons de vie, juste la conviction enracinée que quand on veut vraiment quelque chose, il faut le prendre sans se préoccuper de rien. Que personne ne prendra soin de lui à ce point. Et que c'est la réalité, même si certains tiennent des discours parlant de bienveillance envers ceux qu'on aime... En un mot, je crois qu'il pense que personne ne peut l'aimer plus que lui-même, et que les autres sont pareils même s'ils ne le reconnaissent pas... Qu'en pensez-vous ?

Didier Pleux > C'est une hypothèse intéressante... Certains adultes rois ont pu développer des "schémas" du style "je ne compte que sur moi" parce qu'ils n'ont pas été "sécurisés" par des images parentales stables. En revanche, la majorité des adultes rois que je rencontre a le même parcours dans la petite enfance: enfant désiré , surprotégé, adulé, au centre de la famille surtout avec une philosophie de vie de type "on doit pouvoir jouir et faire ce qu'on veut quand on veut". Pour moi, ils n'ont pas appris la "réalité", je n'en vois que très rarement qui souffrent de "carences affectives": ils ont une problématique de "trop plein", une problématique de "défoulement" plutôt que de "refoulement"...

m > Bonjour A 12 ans mon enfant est diagnostiqué psychotique par son comportement C est également un enfant tyran Un suivi en hôpital de jour est organisé par un suivi psychologique Aurons nous l'espoir d'une amélioration?

Didier Pleux > Beaucoup de diagnostics en pathologie ne tiennent pas compte de "l'intolérance aux frustrations": un enfant psychotique aura beaucoup plus de mal à réfréner ses pulsions qu'un autre mais ce n'est pas une raison pour ne pas lui apprendre que tout n'est pas possible tout le temps... Ce qui voudrait dire que quelle que soit la pathologie, la variable "éducative" (apprentissage du Principe de réalité) doit être prise en compte... Je me souviens d'un adulte trisomique qui se masturbait en public dans une institution. J'avais été très ferme avec lui pour qu'il retourne dans sa chambre; les éducateurs étaient choqués, prétextant qu'il n'était pas responsable de ses actes... Ma réponse: un être humain trisomique peut apprendre à rester humain, mais c'est aux adultes présents de le lui enseigner...

MNL > Comment stopper un enfant négociateur, c à d qui ne s'arrête jamais après un ordre ou une injonction ou une décision de punition : de contester et négocier

Didier Pleux > Avec les enfants rois, pas de négociation. Une fois la "règle" explicitée, c'est le moment de la sanction s'il y a une autre désobéissance. Comme pour le code de la route: 60 au lieu de 50, c'est deux points et 75€...

MNL > Bonjour ... quels punitions donner après une crise de caprice, ou bien après un refus d'obéissance ?

Didier Pleux > Ces enfants "rois" nous poussent à bout et risquent de nous mettre en colère avec des sanctions disproportionnées qui ne seront pas tenues. L'autorité parentale n'est pas la "sanction" quand l'enfant est en "escalade". L'autorité est en "amont": si l'enfant est difficile, il nous faut regarder si on lui demande d'aider à la maison, que fait-il pour les autres, consomme-t-il trop d'écrans, ne l'écoute-t-on pas trop aux repas, n'est-il pas le "décideur" pour les loisirs du week-end, etc... En résumé, un enfant qui est tout le temps dans son "plaisir" sera d'autant plus difficile quand un adulte le "frustre". D'où l'équation: sachons "frustrer" (avec amour, ce qui n'était pas fait dans le temps) pour l'habituer à la réalité qui ne peut pas répondre à tout ce qu'il veut!

Papafustrémisconfiant > Bonjour Docteur. Notre petite fille (5 ans en avril) est en train de prendre le cap du "non" systématique à nos sollicitations, le plus souvent sans réfléchir. Elle devient autoritaire ("Je fais ce que je veux") et pire encore, insolente. Elle a une bonne excuse en la naissance de son petit frère (7 mois), mais tout de même car nous faisons attention à partager les attentions entre les deux et multiplions les câlins à son égard. Ca ne suffit pas. Elle énerve son petit frère, lui marche "sans faire exprès" (!) sur le bras ou ailleurs, et c'est la crise si on le lui fait remarquer. Écartée dans sa chambre, elle démarre des caprices, tape du pied, etc. Quoi d'autre que la fessée à ce stade ?

Didier Pleux > La fessée n'est pas une solution mais l'expression d'une colère (donc d'une violence parentale). Beaucoup de parents culpabilisent à la naissance d'un autre enfant: comment va réagir son aîné? Il est mieux d'éviter de trop câliner, etc. votre enfant risque de comprendre que toute "frustration" (et c'en est une d'avoir un petit frère ou petite sœur) doit être compensée... C'est mieux de lui apprendre la réalité: quand la fratrie s'agrandit, il y a autant d'amour pour chacun mais pas "quantitativement"! Il sera bon de revoir si, au

quotidien, votre enfant, avant la naissance du nouvel enfant, n'a pas été un peu élevé avec les "5 S" que j'évoquais en début de tchat...

dalINETTE > bonjour, dans mon boulot je côtoie une personne qui ramène tout à elle en se posant constamment en victime, il faut tjs parlé de ses problèmes, il faut qu'elle soit tjs au centre des conversations, ce qui a crée d'énormes problèmes au sein de notre établissement. Avec moi celà se passe bien, car je ne contrarie jamais et je vais dans son sens, sinon malheur à moi...comment faire pour essayer de lui faire comprendre qu'elle est pas seule au monde sans attirer ses foudres...car c'est très pénible de l'entendre toujours ramener à elle, surtout qu'elle me considère comme une confidente étant donné que je ne la contrarie pas...merci

Didier Pleux > Là vous risquez d'être "chosifiée" en devenant "non conflictuelle". Vous allez amplifier les attitudes narcissiques... Le mieux est souvent l'ignorance intentionnelle. Elle ne se remettra jamais en cause d'elle même. Ces ont des victimes permanentes: c'est le monde , les autres qui sont injustes avec leur remarquable "ego", jamais justement leur "ego hypertrophié"!

caramelle1974 > Bonjour, mon ex conjoint est un enfant de la DASS, placé dans une famille à 3 ans et demi jusqu'à l'âge adulte. Ils les considèrent comme ses parents. Cette famille ne pouvait pas avoir d'enfant. Mon ex est un adulte tyrannique, qui se met en colère lorsque l'on ne fait pas ce qu'il nous demande ou qu'il considère que c'est "mal" fait. Par contre quand c'est lui qui fait une "bêtise" ce n'est pas grave. De plus quand j'ai vu le comportement de sa mère adoptive avec notre fils (elle lui cédait tout même quand je disais non) j'ai compris qu'elle avait dû agir pareil avec mon ex. D'où je pense le fait qu'il ne supporte pas d'être contredit et qu'il s'énervé très facilement et qu'il n'a aucune patience. Il est également très instable.

Didier Pleux > Bon diagnostic! Trop souvent les parents adoptifs ou famille d'accueil sont trop "tolérants" et permissifs car ils croient que l'enfant a trop souffert pour avoir une éducation "normale". Alors on "psychote" dans ces familles et on oublie l'essentiel: qui va leur apprendre la "réalité et ce n'est pas parce qu'on est de la "DASS" que le réel doit être absent...

MNL > Mon fils(fils unique) aura 7ans en mars et je lutte chaque jour chaque instant pour essayer qu'il ne soit pas un enfant roi , c'est épuisant . Les regles à la maison sont strictes et bien défini (elles sont écrites dans la cuisine) Que faire ? comme punition ou autre , quand une règle n'est pas respectée ? (actuellement , la punition est de l'écriture , car c'est son point faible à l'école , alors il pleure , essaie de négocier , bref c'est infernal) ... ?

Didier Pleux > Je profite de votre témoignage pour nous alerter sur un point: j'entends souvent les "mamans" tenter d'avoir de l'autorité avec leurs enfants. Mais où sont les pères? Si un des deux parents n'est pas en cohérence éducative alors l'enfant va vite considérer que celui qui "exige" et "frustre" est le père ou la mère fouettard. L'éducation, c'est à deux. Et n'écoutez pas certaines hypothèses "psy" qui nous disent que "l'homme" est avant out une "loi symbolique": l'enfant se moque du "symbolique", il veut savoir si dans le réel le père est d'accord avec sa mère pour arrêter de jouer à la playstation... Tjours le bon sens" avant la "quête du sens"...

leelooBEE > Je vis depuis 13 ans avec un homme qui agit la plupart du temps comme s'il était seul. Son leitmotiv pourrait être "qui m'aime me suive". Nous avons deux enfants. Il a une vie professionnelle intéressante. Un comportement social adapté. Mais dans la vie de tous les

jours, il est difficile de vivre avec quelqu'un qui pense toujours à lui avant de penser aux autres. Il agit comme un enfant gâté. Il fait ce qu'il a décidé et supporte difficilement les contraintes. Le sujet de discorde actuel est le mariage. J'aimerais que nous portions tous le même nom, être reconnu comme sa femme et régulariser la situation pour la maison. Lui, n'y voit aucun intérêt. Finalement, je me demande comment il faut agir avec quelqu'un comme cela ? Faut-il imposer ses idées et les mener de front ? Faut-il aller à la confrontation ? Je me suis toujours adaptée à sa façon de vivre. Mais maintenant que nous avons deux enfants, je me rends compte que j'ai de moins en moins d'espace. J'assume trop de choses et lui en veut de plus en plus d'être aussi égoïste. Je ne sais pas combien de temps je vais pouvoir supporter cette situation. Que faudrait-il faire pour qu'il se rende compte de son comportement ? Je lui parle, lui explique, me fâche mais rien n'y fait.

Didier Pleux > Nous l'avons évoqué plus haut... Critiquer, sermonner, parler à l'adulte roi ne sert pas à grand chose. Préférable d'agir devant ses comportements égocentriques: "tu as été odieux avec mes amis mais l'autre soir, je vis sans toi", etc. C'est malheureusement la "confrontation" qui paye mais il faut être très "technique": savoir aussi renforcer les comportements qui s'améliorent alors que bien souvent on attend le 20/20... Comme pour un enfant: "j'ai vu que tu avais fait un effort..." Voir les petits guides d'affirmation de soi comme ceux de Fanget qui nous aident à formuler des critiques, renforcer le positif, exprimer son ressenti, etc.

bibir > Bonjour, 1. Cette tendance ne peut-elle, comme d'autres « dys »-fonctionnements, avoir été distribuée à tous et à chacun, avec des nuances dans l'empreinte sur soi et les autres... ? On en parlerait donc en cas d'entrave à la vie personnelle et sociale ? comme pour toute « pathologie » ? 2. Il se trouve que je crois avoir rencontré plusieurs sujets ayant des comportements d'adulte-roi, mais d'une génération antérieure, soit : né(e)s autour des années 1925-35, et qui semblent avoir « empoisonné » la vie de leurs proches jusqu'à ce jour, ce qui démontre que ce comportement peut être facteur de longévité... ? ;-) ?? 3. Dernière question, est-on conscient d'être un adulte-roi, et surtout en tant qu'arrière-grand-mère, peut-on projeter sur une de ses arrières petites filles (plutôt surdouée, d'ailleurs) son modèle (d'exigence sur son entourage)... J'explique en 2 mots, après un séjour chez cette aïeule, cette enfant semble beaucoup plus capricieuse et agressive avec sa petite sœur.. et malheureuse aussi ! l'aïeule en question accumule jugements de valeurs négatifs et réflexions acerbes vis-à-vis de la cadette, renforçant une tendance naturelle chez l'aînée à trouver un peu « pot de colle » cette petite sœur... la plus jeune encaisse ; car elle est arrivée au monde avec cette situation : il existait une grande sœur brillante de mille feux Je me fais plus de soucis pour l'aînée qui est souvent « recadrée », après ces séjours, par d'autres adultes de la tribu, et qui en souffre. Dernier point je suis la fille de l'aïeule, une grand-mère des petites, donc, et je ne voudrais pas avoir une vision déformée par ce fait.... Non plus ...Merci

Didier Pleux > S'il y a plus d'adultes rois en ce début de siècle, ils ont toujours existé!! La permissivité éducative n'est pas l'apanage des générations actuelles, regardez DSK, Depardieu, etc. De tout temps certains parents ont refusé "d'élever" les enfants, car "éduquer", c'est frustrant...

Carolou > Mon ami est du genre à passer devant tout le monde dans une queue, à engueuler un serveur qui ne le servirait pas en premier, à piquer le taxi d'une femme qui faisait la queue avant lui... Ce comportement m'horripile, je voudrais lui faire comprendre qu'il n'est pas seul au monde mais il s'en fiche. Peut-il vraiment changer ou est-ce trop tard pour qu'il apprenne à respecter les autres? Merci!

Didier Pleux > Jamais trop tard.. mais ce sera dur... Qu'il lise mon livre pour se rendre compte que ce souci du "tout tout de suite", du "plaisir immédiat", du "je fais ce que je veux" a plus de conséquences négatives que positives: un jour il sera vraiment... tout seul. Il comprendra un jour que l'hédonisme à court terme ("parce que j'en ai envie") apporte moins de satisfaction que l'hédonisme à moyen ou long terme...

Karine > Qu'elle type de communication faut il mettre en place avec un enfant roi devenu un jeune adolescent roi qui manipule profs ,parents et enfants? Faut il le punir ou lui expliquer qu'il ne doit pas faire cela tout en sachant qu'il ne vous écouterait pas?

Didier Pleux > Restez dans du "basique" et pas trop de plaidoiries... Il est ado? S'occupe-t-il de son linge? Participe-t-il aux tâches ménagères? Comment obtient-il son argent de poche? (en ne faisant rien?) Quand on devient parent "chauffeur de taxi", "blanchisseur", "hotelier" ou "banquier", il y a de grandes chances que le client (l'enfant) soit roi... Inversez la tendance!

mc > Bonjour, y a-t-il un lien entre la place de l'enfant au sein d'une fratrie et la personnalité tyrannique? Merci.

Didier Pleux > Non, aucun rapport, des aînés peuvent l'être, des puînés aussi, des garçons des, filles... C'est la variable éducative qui importe pas la "place" dans la fratrie..

Mel > Bonjour, J'ai eu récemment à traiter avec un client étranger (je suis consultante indépendante), où le patron est tyrannique, ses employés sur place le craignent beaucoup. Notre collaboration s'est arrêtée quand il a vu que je n'avais pas peur de lui (je regrette maintenant de n'avoir pas fait semblant de le craindre), et il traîne à régler ma facture comme s'il cherchait à me faire payer mon insolence de n'avoir su me mettre à ses pieds. Je ne sais pas quelle attitude adopter avec lui, il semble se prendre pour le maître du monde et malheureusement les gens autour de lui jouent son jeu... Merci pour vos conseils

Didier Pleux > Avec les adultes tyrans, la réponse c'est l'artillerie lourde: faites appel à un avocat, il rentrera vite dans le rang. Les adultes tyrans ne comprennent, malheureusement, que la "répression", d'où leur goût, pour certains pour les idéologies fascistes... Qui leur offrent un "prêt à porter" d'interdits.

valou64 > bjr mon fils de 19 ans est parti de la maison il y a quelques mois , vivre ensemble devenait un enfer , pas de règles (enfin si les siennes) , rentrait à pas d'heure , ou quand il voulait , mangeait quand il avait envie sans tenir compte de moi et de sa petite soeur , je l'ai bien éduqué ,il est très intelligent et pourrait même être brillant , mais je lui ai rarement dit non , jamais de punition , enfin si je menaçais , mais c'est tout....., enfin il devient un jeune sans envie sans goût à rien sans ambitions , il a une amie il est très tyrannique avec elle et très macho , depuis qu'il est parti de la maison c'est pas mieux il dort tard le matin ne cherche pas de travail , et j'ai peur pour son avenir , j'ai dû rater quelque chose mais quoi ??? trop laxiste peut être , mais je l'ai élevé seul , pas facile ... merci d'une réponse quelle qu'elle soit

Didier Pleux > Votre constat est malheureusement le bon... Mais maintenant c'est bien lui qui est responsable de ses actes et non "la relation à sa mère"...

cannelle > Que faire si le jour de la vente d'une maison, l'enfant de 23ans!!!refuse de quitter les lieux ? Ce garçon a un comportement odieux avec sa mère pas loin de la violence. Séparation des parents lors de ses 18 ans. Il cherche rarement du travail, et vit dans la toute

puissance chez sa mère. Celle-ci a connu un nouveau compagnon depuis 2ans. Ils envisagerait de vivre ensemble si le fils quittait la maison! Mais celui-ci n'en a pas l'intention (se considérant plus chez lui que sa mère!). Donc, cette maman finit par décider de vendre sa maison :seule solution pour que son compagnon accepte une vie commune. Heureusement, ce dernier restant très calme et très aimant face à cette situation.

Didier Pleux > Que les nouveaux propriétaires entament une procédure d'expulsion. Une fois de plus, les adultes tyrans attendent des "actes" pour stopper leur comportements de dictateurs. Comme me le disait un ami, on arrête pas les nazis avec des élingues...

Em7 > Bonjour, l'adulte tyran peut il cacher son jeu pdt des années car il a été élevé malgré tout dans une certaine morale, puis "basculer" dans le moi, moi et seulement moi après un choc émotionnel non digéré ?

Didier Pleux > Cela peut arriver mais je ne crois pas aux "générations spontanées" chez l'adulte roi: ils ont gagné leur toute puissance tout au long de leur vie...

cocci > Bonjour, j'aimerais savoir comment me dégager du sentiment de culpabilité que crée mon conjoint quand je lui explique que ce qu'il a fait est à mes yeux un manque de savoir vivre. Pour lui je suis beaucoup trop exigeante. Merci pour votre réponse

Didier Pleux > Pensez très fort que ce que vous faites c'est pour son bien. Etre coupable voudrait dire que vous ne "devez pas l'ennuyer" alors que l'équation est plus simple: avec un adulte roi, c'est une "rééducation" qui s'impose. Mais si c'est trop dur.. Pas obligée d signer à perpétuité"!

Sergio > Bonjour, comment reconnaître un adulte tyran et comment le combattre ? Merci.
Sergio

Didier Pleux > Quand l'adulte roi ("Moi, moi, moi") bascule dans la tyrannie c'est qu'il nie, annule, détruit l'autre (conjoint, etc.) Cette chosification d'autrui est le symptôme majeur qui mérite une réponse très "offensive".

ginie974 > Bonjour, mon fils de 11 ans refuse toute autorité de ma part, alors qu'il réagit tout à fait différemment avec son père. je dois sans cesse répéter et il ne respecte pas ce que je lui demande de faire. c'est un enfant autonome. il lui arrive même de prendre des décisions sans me consulter auparavant. je me sens complètement dépassée par les événements. comment reprendre le dessus ?

Didier Pleux > Quand l'enfant n'obéit qu'à un des parents, la règle est simple: des petites conséquences données par le père quand l'enfant désobéit ... à la mère! Montrer la cohérence éducative est important, sinon, il apprend à ne respecter que celui qui a le plus d'autorité, etc.. Le respect est une valeur humaine, pas une admiration du plus "autoritaire".

domi > Est-il possible qu'un enfant tyran soit un enfant qui exige une attention qu'il trouve insuffisante ou inappropriée ?

Didier Pleux > Possible mais si l'on répond à son attente, il quitte la "réalité": "je t'en donne encore plus car tu en veux plus", alors que le "rationnel" est plutôt: je t'apprends que, quelque soit tes "désirs", tu pourras en réaliser mais il sera bon d'accepter que ce n'est pas tout le

temps. Regardez le problème des "surdoués" qu'on alimente de plus en plus, cela ne règle rien.. UIL serait préférable qu'ils aident les plus défavorisés en classe..

orchidée > Que dire d'enfants diagnostiqués précoces vers 6 ans auxquels les parents l'ont dit, et qui se comportent comme si les personnes de leur entourage n'existait pas, tenant tête, refusant de faire ce qui leur ai demandé, s'éparpillant dans tous les sens, refusant de manger ce qui leur est proposé par exemple, comme s'ils étaient seuls au monde. Je suis toujours très choquée (je suis leur tante) quand je suis avec eux car je ne sens aucun respect de leur part, ni pour leur parents, ni pour leur grands-parents ou autres....je ressens même de leur part une sorte de mépris, nous toisant sans cesse . Comment réagir pour qu'ils soient un peu plus "sociables" et respectueux ? merci

Didier Pleux > Un enfant précoce fait preuve d'une intelligence émotionnelle et donc d'empathie... Ces "faux précoces" diagnostiqués de nos jours ressemblent plus à des enfant, certes au-dessus de la moyenne, mais qui n'acceptent pas les frustrations.Pour moi, un enfant précoce souffre d'une trop grande maturité au regard des autres enfants. Les "précoces" que je vois sont le plus souvent immatures et "intolérants aux frustrations". Mais beaucoup de "pys" ne sont pas d'accord avec moi! Il vaut mieux diagnostiquer un "surdoué" pour les parents que de leur dire qu'il y a un problème.. éducatif!

MNL > Bonjour , mon fils (fils unique) aura 7 ans en mars , il n'a pas d'écran ni de jeux électronique et n'en réclame pas , c'est plutôt un fan de Lego et de construction . Les règles à la maison sont strictes et bien définies (affichées dans la cuisine) pourtant je suis épuisée de crier pour les faire respecter . Quelles punitions appliquées après une crise ou un refus ?

Didier Pleux > Que fait le père? Si vos êtes toute seule, l'éducation ne marcher pas...

salsachrys > Je reviens sur le notion de partage , en effet mon fils a beaucoup de mal à partager, il refuse même tout partage, j'ai beau lui expliquer cette notion, il refuse catégoriquement. Je suis inquiète à l'école car l'institut m'a dit qu'il n'avait aucun contact avec les autres enfants, il ne leur parle pas et ne veut pas jouer avec eux, même ceux qui tentent une approche. A la récréation, il reste seul ou joue dans son coin mais quand on s'approche de lui ou qu'on essaie de jouer avec ses jouets, il ne cherche pas à s'intégrer et préfère s'en aller

Didier Pleux > N'attendez pas qu'il "prenne conscience" de l'autre, obligez-le!

Rosahada > Moi j'étais une enfant choyée , mais on m'a donné des limites , aujourd'hui je suis devenue professeur et écrivain , je suis née au Chili... Il est vrai que je suis un peu capricieuse , c'est normal j'ai beaucoup d'amour de quatre adultes , par contre je suis un peu tyrannique avec les hommes , je veux qu'ils soient avec moi comme ma famille était avec moi... Je supporte mal les absences ou quand je veux quelque chose parfois je l'exige... J'ai vécu le coup d'état de Pinochet mon frère a été aux deux stades et ensuite dans un camps de concentration pendant 9mois , mon père est mort en février 1973 quelques mois avant le coup d'état c'est pourquoi je vis mal les absences après avoir été une enfant reine !!! Le seul hic que je rencontre dans ma vie c'est que je supporte mal les absences des hommes et que l'on ne me fasse pas plaisir par exemple mon ami m'a souhaité la bonne année le 31 décembre à 15 et il est déjà 4 janvier et il ne me téléphone pas encore que pensez vous ? C'est normal?

Didier Pleux > Avoir beaucoup "souffert" ne peut pas changer la "réalité": l'être humain ne peut qu'accepter qu'il n'est pas le centre du monde, ni "socialement", ni "affectivement"...

Vous êtes lucide, alors travaillez vos "c'est insupportable"!! La PCER d'Ellis est une très bonne psychothérapie pour l'intolérance aux frustrations...

Claire > Bonjour. Comment faire pour combattre un "adulte-tyran" lorsqu'il existe une relation hiérarchique forte le plaçant naturellement "au-dessus" de nous (un patron vs. un employé par exemple) ?

Didier Pleux > Quand ils ont le pouvoir... C'est organiser des contre pouvoirs ou... démissionner. Sinon, l'adulte tyran patron va vous écraser peu à peu.

romy12 > Tres jeune, j'étais de nature calme. Tres chouchoutée, Je n'osais pas faire de bruit de peur d'être grondée. Maintenant que j'ai 24 ans, je deviens de plus en plus rigide et je ne tolère pas que les autres me fassent des remarques ou me donnent un avis contraire. Comment puis-je balancer mon droit à l'expression de moi-même et mon ego?

Didier Pleux > C'est une chose de se dire "j'ai le droit d'exprimer mon "ego" (attente "rationnelle") et de se dire "l'autre doit me respecter" (loi "irrationnelle")

nanaorhum > Bonjour, mon frère a 13 ans, le cadet dans une famille de 5. Les tensions sont palpables dans notre famille mais au dehors, c'est un désastre relationnel pour mon petit frère. Mais il ne s'arrête jamais, et ce depuis toujours. Il paraît prendre du plaisir à provoquer les gens et les sanctions, si grandes soient-elles, ne le recadrent pas ou dans une très courte période. Il n'a du respect que pour le père et de ce fait n'obéit qu'à son "arrête!". Nous avons conscience qu'il demande probablement de l'amour en nous embêtant (il fait beaucoup de bruit, touche, vole ouvertement des objets, rigole devant notre énervement) mais nous sommes tous très indépendants de caractère et personnellement, son manque de respect pour tous les membres de cette famille me refroidit. Mais notre erreur n'est-elle pas de croire que nous devrions nous adapter à lui pour qu'il change d'attitude? Comment l'amener à avoir une démarche positive avec les gens?

Didier Pleux > Est-ce bien sûr qu'il a besoin d'amour? Quoiqu'il en soit l'éducation, c'est "amour et... frustration"!

myyeng > Bonjour, mon fils à 16 ans, il vit chez son père (pervers manipulateur) depuis 1 an et demi et plus il grandit plus il est égoïste, il n'a aucune empathie pour les autres. Avant je pensais qu'il se protégeait en masquant ses sentiments mais là je suis vraiment triste de voir à quel point il ne pense qu'à lui. J'en ai parlé récemment à son ancienne pédopsychiatrice car j'avais besoin de conseil vu qu'il veut m'imposer sa petite amie à chaque fois que je l'ai. J'aimerais me renseigner plus sur ce type de comportement, avez vous des livres à me conseiller? Merci d'avance

Didier Pleux > Les miens!!!

marielo > Mon fils de bientôt 19 ans, c'est fait renvoyer de plusieurs établissements scolaires même d'un établissement de la dernière chance pour refus d'autorité. Aujourd'hui il ne fait rien de ces journées et me tyrannise, je n'ai aucune autorité sur lui. Comment faire pour qu'il arrête de croire que tous lui est dû et que le monde ne peut pas, tourner autour de lui ? Merci

Didier Pleux > Peut être faire intervenir une assistante sociale au titre de la "protection jeune majeur", vous pourrez alors "décentrer" le problème qui sera repris par la ... société. Très bon pour apprentissage du "réel".

Benny > Bonjour, un de mes amis à une mère très possessive, il à une relation très fusionnelle avec elle. Ensuite il a parfois un comportement bizarre avec moi : assez capricieux, il aime tout diriger (quant nous sommes partis en voyage, par exemple), a besoin de reconnaissance (me demande toujours si je suis "son meilleur ami", m'offre des cadeaux, même petits, qui appellent toujours un compliment), il est assez "collant" et veut tout savoir de ma vie privée. Il n'écoute jamais les critiques quant à son comportement. Je pense avoir affaire à un "adulte tyran", qu'en pensez vous ? Et comment le "recadrer" quant il va trop loin - sans le blesser ? Merci.

Didier Pleux > Ce n'est pas la "fusion" qui détruit mais le fait qu'il a appris qu'il était un demi dieu...

Didier Pleux > Bon, c'est l'heure de se quitter, alors je vous invite à poursuivre le débat avec mes livres (re pub!). Des petits guides qui vous aideront à mieux gérer enfants, ados ou adultes rois. Car ce n'est pas votre incompetence qui est en jeu mais un simple manque de "savoir-faire" avec une pathologie très difficile. Didier Pleux, janvier 2013